

MARS 2016

MUSIQUES

GUEBWILLER | LE 11 ET 12/03

Babylon Cosmos Tour

Aux Dominicains, tout est permis, même à un ensemble baroque de faire de la pop. L'occasion d'écouter comment le clavecin, le théorbe ou le violoncelle peuvent donner du relief aux tubes de Beyoncé ou de Gainsbourg.

Avec Babylon Cosmos Tour, les Dominicains invitent les spectateurs à entrer dans une nouvelle dimension, celle de l'exubérance des cabarets parisiens avec un décor fait de fausse fourrure, de mobilier doré et de touches rose bonbon. Au milieu de la nef, un tapis non rouge, mais blanc, où défileront trois divas en robe à paillettes et aux faux-cils impressionnants, entourés par les spectateurs installés à leur table. « *J'aime beaucoup le cabaret, confie Gaëtan Aubry, le metteur en scène de ce concert. C'est une forme esthétique qui permet beaucoup de sensualité avec ces trois chanteuses omniprésentes, mais aussi une forme très interactive qui permet de jouer avec le public. Il y aura des petites scènes théâtralisées, des jeux de séduction entre les chanteuses et les musiciens et d'autres surprises pour le public.* »

De Monteverdi à Beyoncé

C'est surtout une formule qui permet de passer d'un tour de chant à un autre, sans transition, ce qui sied très bien au répertoire du soir qui passe de Monteverdi à Beyoncé, d'un negro spiritual à *Someday my prince will come* de Disney : « *L'idée, c'était de couvrir quatre siècles de musique. Cela va du répertoire baroque et renaissance avec Monteverdi et Dowland, jusqu'aux grandes stars américaines des années 50 et 60 avec Nancy Sinatra, Doris Day ou Nina Simone, pour arriver dans la pop plus actuelle avec Gainsbourg et Beyoncé. On n'a jamais joué un répertoire aussi éclaté. La seule cohérence, c'est que tout se fait à trois voix pour rappeler les groupes de filles*



© Sandrine Bavaud

Les trois chanteuses du Concert de l'Hostel Dieu changent de répertoire, passant du classique à la pop

des années 40 comme les Chordettes », souligne Franck-Emmanuel Comte, directeur du Concert de l'Hostel Dieu. Pour cet ensemble baroque, tout est nouveau et réjouissant : « *On sort totalement des codes de la musique classique et de notre zone de confort pour interpréter de la variété, des chansons que l'on chante d'habitude sous la douche* », s'amuse Anthea Pichanick, contralto. Pour les musiciens, les arrangements ressemblent moins à une partie de rigolade : « *C'est un exercice d'équilibriste pour se rapprocher d'une version originale et s'accommoder des contraintes propres à chaque instrument et à chaque chanson. Sur plusieurs morceaux, il nous manque un batteur, alors je fais pas mal de percussions avec mon théorbe* », explique Etienne Galletier. Et pour la touche moderne, on pourra compter sur des projections numériques - la spécialité des Dominicains - mélangeant des images de la culture pop et des univers féeriques. ● S.B.

→ **Dominicains de Haute-Alsace**

Ve.11 et Sa.12 à 20h30

De 5,50 à 20€